Pierre Casanova

Voyage au cœur d'une âme meurtrie

Guy Boulianne, éditeur

Editeur : GUY BOULIANNE
Lulu Press Inc.

Collection : Poésie d'aujourd'hui

Pour toute communication :
http://www.mille-poetes.com
info@mille-poetes.com

Pierre Casanova

Voyage au cœur d’une âme meurtrie

Désespoir !

Il était là détruit ! Assis sur un banc la tête baissée
il avait perdu tout espoir en la vie ! Son cœur était blessé
il ne pouvait pas comprendre ce qui venait d'arriver !
Jamais ô non jamais il n'aurait pu y penser !
Désespoir

Cet homme brisé venait de comprendre en fait
que la souffrance physique était en rien de ce fait !
À cause de cette douleur qui lui tiraillait le cœur
Il essaya de comprendre son désespoir, il eut peur !
Désespoir

Sa vie durant il avait donné tellement d'amour à ses enfants
jusqu'à chaparder pour qu'ils ne manquent de rien !
Sans doute le destin ne voulait-il pas qu'il soit serein !
Ce désespoir est arrivé en plein été pour finir de le briser.
Désespoir

Il releva la tête, il pensa que rien n'était terminé.
Avec cette angoisse profonde dans son cœur malmené
son âge avancé commençait vraiment à le désorienter !
Il sourit, tourna la tête vers son épouse qui était à ses côtés.
Désespoir

Il se leva de son banc complètement effondré
commença à marcher lentement le dos voûté.
Il eut la rage au cœur, il voulu crier et pleurer.
Sa compagne était là, elle le calma en lui donnant un baiser
Désespoir

Elle lui dit de sa voix tendre : "Donne-moi la main
nous continuerons ensemble, seuls, le peu de chemin.
Nous n'attendons plus rien ! Oui en fait que le destin !
Ne sois pas triste, j'ai toujours été là, oublie ton chagrin !

Cette épreuve sera dure ! Je le sais très bien !
Ne me lâche pas la main".

Jean-Paul II
Amour, Sagesse, Croyance…

Notre Pape, notre Sainteté Jean-Paul II est décédé
Tout jeune, il était déjà studieux et appliqué
La Littérature, la Poésie pour lui cela n'était pas un secret.
Mon Dieu ! Qu'il était sûr de lui, décidé de progresser.
Il a pu nous le prouver durant son règne prolongé.

Jean-Paul II

Qu'elle force dans ce corps il avait, oui, il avait été désigné
Surmonter la mort une première fois, il avait pardonné !
Il a fait tant de chose avec Amour en toute simplicité.
Ayant prêché toute sa vie pour nous faire connaître sa véracité.
Il a réussi à nous rapprocher de la foi par son amour en toute sincérité.

Jean-Paul II

Il avait fait vœux de chasteté et renoncer à se marier
pour la Vierge Marie et le Saint-esprit c'était sa volonté.
L'alliance des croyances il a pu le faire admettre et accepter
Même si nous ne prions pas le même Dieu, nous pouvons prier
Ensemble main dans la main, toutes les religions sont sacrées !

Jean-Paul II

Il a prouvé qu'on pouvait continuer sa route avec cette volonté
incroyable que même affaiblit par la maladie il a exprimé
qu'il fallait poursuivre le chemin en portant sa croix s'en rien dévoiler
de ses souffrances physiques, parfois morales, mais avec humilité
Jean-Paul II restera avec nous dans nos cœurs pour l'éternité.

Jean-Paul II

Il a prêché depuis qu’il a prononcé ses Vœux pour notre Seigneur
Ainsi que pour la Vierge Marie sans les connaître cela est confirmé.
Maintenant il va pouvoir enfin rencontrer ceux qu’il a vénérés et adorés
durant sa longue existence de prière, de piété dans le monde entier.
Il a su nous faire savoir ce qui était Amour, Sagesse et Chrétienté.

Jean-Paul II

Je pense qu’il sera attendu avec respect dans ce monde pour nous, voiler !
Il pourra enfin se reposer, avoir la tranquillité dans son cœur étoilé.
Il renaîtra de ses cendres dans les Cieux ou il sera de nouveau désigné.
Présent à la droite de Dieu pour nous guider lors du jugement dernier.
"Enfin ! Nous connaîtrons la vraie vérité".

Jean-Paul II

Un homme, un Pape, un Saint est parti !
Il n’est pas loin, il veille sur nous à l'infini.

Ce doux visage !

Ils étaient jeunes, le destin les avait fait se rencontrer
dans un milieu hospitalier
Elle, malade d'une leucémie, lui s'en doutait !
Il n'avait pas osé le lui demander
Tous les jours ils se rencontraient, pour bavarder de tout et de rien !
Ils se regardaient.
Quelle beauté dans ce doux visage !
Il ne pouvait pas savoir qu'elle s'envolerait

Ce doux visage !

Il attendait tous les jours assis sur le même banc qu'elle vienne le retrouver
Plus de quarante ans ont passé aujourd'hui, son cœur n'a pas réussi à l'oublier
Il la revoit souriante, elle lui avait donné son amour
seulement en quelques baisés
Le destin ! Appelons-le, comme ça si vous le voulez ?
Était prévu il a voulu les séparer !

Ce doux visage !

Ce jeune homme était désespéré,
quand il a su que cette jeune fille était décédée
Lui aussi était très malade, sa fin était programmée !
Son chemin était déjà tracé
L'ange qui lui avait enlevé sa future fiancée
avait décidé de l'aider et le protéger.
Il mit sur sa route un visage angélique pour la remplacer,
pour se faire pardonner !

Ce doux visage !

Cette jeune dulcinée est aujourd’hui grand-mère,
actuellement elle le fait encore rêver.
Elle a su dans toutes les situations être là à ses côtés
pour l’aider et le réconforter.
Son cœur d’homme vieillissant ne pourra jamais oublier,
qu’il avait donné des baisés
à ce doux visage, qui reprenait goût à la vie !
Pourquoi ? Pour l’aider à s’envoler !

Ce doux visage !

N’avait- elle pas le droit de vivre et d’aimer ?
Le destin est parfois cruel, sans pitié !
Ce doux visage doit sans doute voir ?
Ce jeune homme qu'elle commençait à aimer
devenir vieux ! Mais elle sait que dans ce cœur meurtri,
il y a une place, elle y est gravée !
Peut-être il ne le sait pas ? Mais aujourd’hui il doute !
Fallait-il qu’elle décède ?

« Pour que ce jeune homme survive »
La volonté de Dieu est impénétrable !
La raison il ne la connaîtra jamais ?

"Repose en paix"

Double face

Avec vos sourires, vos écrits sans aucune valeur vous, vous croyez enjôleurs.
Vous pensez vaincre la vigilance des gens, vous êtes des blagueurs.
Peut-être, supposez-vous vaincre la douleur ?
Elle vous guette avec torpeur !
Je n’en suis pas si sûr, vous êtes frêle et vous avez toujours aussi peur.

Vous n’avez pas vraiment su me convaincre de vos véritables stupeurs.
Ai-je raison ? Sans aucun doute !
Certes pour vous ce n’est pas flatteur.
Vous avez beau essayé de faire virevolter, miroiter, vos mots ensorceleurs.
Vous arriverez sans doute à tromper, les insomniaques,
les fragiles et les dormeurs.

À force de vous promener dans les eaux troubles, par une certaine profondeur!
Il se pourrait que vous, vous trompez de hauteur,
car vous n’êtes pas de bons nageurs.
A ce moment-là, vous pourrez vous époumoner,
vous réaliserez la réelle hauteur.
Personne ne pourra entendre vos cris
« Seulement vous dans votre propre malheur ! »

Ce qui me fait dire cela à sa juste valeur,
je n’ai qu’une seule face avec ma vraie douleur !
Je suis un homme parmi tant d’autre !
Chez moi pas de fraudeurs, ni de Rancœur !
Je me bats sans cesse contre des gens comme vous,
tels des scribouillards arnaqueurs.
Vous en arrivez à me blaser de l’écriture,
vous n’êtes que des enrôleurs recruteurs !

Vous n’arrêtez jamais de geindre ! Tout va bien,
hélas pour vous "C’est un malheur" !
Vous vivez bien calfeutrés au chaud,
alors que d’autres souffrent de vraies douleurs.
Il ne vous demande rien, laissez leur faire leurs routes,
reviendront-ils avec frayeurs ?
Rien ne compte pour vous ! Continuer à vous lamenter,
comme des saules pleureurs.

Vous n’êtes pour moi que des compositeurs malsains !
Sans nul doute de très bons « Tricheurs »

Genèse

J’étais devenu un fœtus après n'avoir été qu’un embryon.
J’avais pris naissance dans un corps sans nom.
Au début, j’avais peur de qui, de quoi et pourquoi ?
Avec le temps je compris qu’il n’y avait pas de quoi.

Puis les premiers mois dans le noir passèrent.
Je pris confiance, j'avais une poche d'eau comme repère
relié à un cordon, de très belles chansons me parvenaient
et m’apaisaient dans ce noir le plus complet.

Cette voix était si tendre et si douce, que je m’endormais.
A mon réveil dans ce cocon je languissais
d’entendre de nouveau cette voix douce et sacrée
qui m’apportait sans cesse la confiance pour continuer.

Je sentais le cœur de ce corps qui me transmettait
ce dont j’avais besoin pour vivre et pour être libéré.
Je ne savais pas si je rêvais, mais j’entendais tout.
Il fallait que moi je m’investisse pour l’aider jusqu'au bout.

J’essayais de comprendre à l’intérieur de ce corps
avec mon petit cœur ce qui se passait en dehors.
J’y suis arrivé avec le temps, il n’y avait pas d’erreur
Avec l’aide de ce corps, je serai un être vivant sans peur.

Puis, ce fut le grand jour, on m’attendait expressément.
Je sentais mon petit corps chassé intensément
qui essayé de sortir de ce passage étroit et obscur.
J’eus encore une fois peur car le chemin semblait dur.

Ma surprise fut si grande quand mes yeux s’ouvrirent !
Je vis devant moi une très belle fée me sourire.
Mon Dieu qu’elle était belle, souriante avec ses yeux cernés
elle me serrait si fort dans ses bras que j’en ai pleuré !

Je ne savais pas encore, mais je l’ai su beaucoup plus tard
que c'est ce corps qui m’avait porté et protégé sans trop de fard.
Celle qui me chantait de si belles chansons pour m’apaiser
était en fait ma maman et sans aucun doute la plus jolie des fées.

L'amitié

Que c’est beau l’amitié quand elle est vraiment partagée !
Le mot ami est précieux, c’est un terme délicieux ! Prestigieux !
Avec le temps on arrive à comprendre qu’il est tendancieux
Ce joli mot n’est pour certaines personnes qu’un cercle malicieux, vicieux!

Il ne faut pas confondre surtout, amitié, avec « manège ou manigance »
Que ce soit toujours la même âme qui donne, sans compter, sans échange
Cette amitié avec le temps s’effiloche et finit par s’envoler comme un Ange
C’est la vie d’aujourd’hui qui pratique ce stratège honteux ! Une déchéance.

J’aime l’amitié dans le sens profond réel avec le don de tout son être
Aimer et aider un ou une amie et ne pas hésiter sans pour autant paraître
Mais le problème de nos jours, est que l’on peut rapidement disparaître
Avec une ignorance, une forme d’hypocrisie qui transforme en traître.

L’amitié n’est certes pas un simple rêve, ce n’est qu’une réalité.
Il faut savoir la garder, la protéger contre toute éventualité.
Je sais et je serai toujours là ! En continuant à la donner à perpétuité !
Je voudrais semer quelques graines d’amitié pour l’éternité

pour les personnes qui souffrent dans leurs corps ainsi que dans leurs cœurs
Avec leurs ennuis ! Sans ami pour les soutenir dans leurs douleurs !
Je ne demanderai jamais rien en échange pour cette faveur
Seulement du respect et aussi une particule de chaleur.

L'aube du silence

L’aube était triste en ce jour venteux et pluvieux.
L’homme remonta le col de son caban déjà vieux.
La pluie, le vent rien ne pouvait arrêter ce monsieur.
Le temps ne l’ayant pas épargné, il marchait dédaigneux.

De sa stature courbée, il avançait nonchalant, un peu hasardeux.
Les boutiques allumées reflétaient la beauté par ce jour tumultueux.
Il se dirigeait vers le port pour voir le départ de ces bateaux merveilleux.
Dans son cœur il rêvait de partir loin dans un océan de splendeur.

Pourquoi toujours avancer, rechercher quoi, un moment de bonheur ?
Ne pourrait-on pas, ne serait- ce qu’un instant, rebrousser le chemin seul
revoir ces moments de gaieté, où il n’y avait parfois que douceur
réparer quelques erreurs, dire des "je t’aime" plus souvent avec chaleur ?

La vie est ainsi faite, me direz-vous ! Le bonheur est souvent en arrière.
Nous n’avons pas le choix ! Il faut aller de l’avant en essayant de mieux faire.
Les bateaux étaient là, prêts à naviguer vers un horizon exemplaire.
L’homme s’arrêta, imagina d’un regard langoureux et ferma les yeux.

En un éclair il revit son destin, comprit ses illusions avec chagrin.
La sirène du bateau en partance hurlait. Comme tous les jours, il avait raté
le départ de sa propre volonté et comprit qu’il avait fini par se résigner.

Il rebroussa son chemin, vogua hasardeusement vers son destin.

L’ombre

C'était moi ? Oui je crois ! Mais j'en doute !
Ce garçon si beau, mettant les têtes en déroute
Qu’avais-je de plus que d’autres, certains matins
Je n'en sais rien ! Mais j'en ai fait du chagrin !

L'ombre

Avant de connaître mon si grand amour
J'ai joué avec l'amour sans nul détour
Ma peine me fait mettre mon cœur à nu
J’y ai cru en pensant avoir pourtant vécu.

L'ombre

Je sais, du moins mon ombre était bien
J'arrivais à rire et à parler de tout de rien
Pour en arriver toujours au septième ciel
"L'ombre était là, pour me porter conseil"

L'ombre

Cette ombre qui me ressemblait un peu
Je l'ai forgé en allant vers mille lieux
Mais quand je la regarde, j'en tremble
L'ombre semble forte, elle me ressemble.

L'ombre

Ce n'est qu'une forteresse remplie d'amour
Alors en réfléchissant un peu, en plein jour
C'est une tour très fragile qui a du chagrin
Pour la franchir, il faut contourner un ravin.

L'ombre

De la franchise, de l’amour et de la gaieté
"Alors faites comme mon ombre" résistez
Il faut chercher à comprendre et à réagir
Vous serez aimé et saurez faire sourire.

L'ombre

Suivez votre chemin, en vous aimant
Un jour vous raconterez certainement
Que votre ombre ne vous a jamais quitté
Pas besoin de beauté, il suffit de s'aimer.

L'ombre

La route et longue et sinueuse parfois, certes
Il suffit d'avoir du courage et de la foi sans perte
Vers cette finalité, j’en suis sûr, il faut que l’esprit ploie
Pour arriver au sommet de la tour et être fier de soi.

Le choix du destin

En ce mois de juillet, cette famille était assise dans une Espace
Et roulait tranquillement sur la route ensoleillée des vacances
La climatisation et le poste C.D étaient allumés, rien n'avait été négligé
Les parents à l'avant du véhicule, se souriaient d'amour,
ils exultaient de gaieté

Ils emmenaient en toute confiance leur progéniture vers la sérénité.
Les enfants à l'arrière de l'habitacle, gesticulaient, se taquinaient, riaient !
Contents à leur tour de quitter leur quotidien rythmé
Ils étaient heureux, l'école pour eux était terminée
Après ce long parcours qui les avait épuisés
Ils dormaient tranquillement et rêvassaient à tous leurs projets

Ils étaient attendus avec impatience au petit village
Perché au sommet du col où vivaient leur pépé et mémé
'Qu'elle était belle cette église romane avec son clocher
Comme toujours pour les vacances, ils recommenceraient
A se faire de nouveaux copains, pour ensuite de nouveau les quitter.

Que se passa-t-il soudain au détour du chemin dans un virage ?
Dans un fracas d'enfer, un autre véhicule, n'ayant pu freiner
Les pris de plein fouet et les projeta avec force dans le fossé
Les gamins à l'arrière dormaient, ils ne s'aperçurent de rien !
Les parents, eurent le temps de comprendre que
c'était la fin du rêve enchanté.

Encore une fois la route des vacances venait de décimer
Une famille heureuse, qui n'avait rien fait pour mériter cette mort programmée
Qui roulait avec la joie au cœur,
pour rejoindre leurs parents qui les chérissaient
Dans ce petit village isolé ils ne savaient pas encore qu'ils allaient pleurer !
Qu'ils attendraient en vain leurs proches, enfants et petits enfants !

Mais par le choix du destin, ils ne les verraient sans doute plus jamais.

« C'était le choix du destin »

Le Néant

Assis dans mon fauteuil avec ma détresse dans le noir !
Oui ! Je suis en effet seul ce soir avec mon désarroi.
Je pense et repense sans cesse à ce diable qui habite en moi.
Pourtant, il y a une éternité, qu'il s'est inséré dans mon émoi !

Je le conçois, il habite mon corps sans aucune raison.
Il veut que je cède, il pense être le patron de mon habitation.
Je me bats sans cesse contre lui et contre son intrusion.
Je ne céderai pas ! Il a tort, ce ne sera pas encore lui le plus fort !

Il avait réussi dans le temps à me faire lâcher prise !
Pour me laisser seul, sans tourment avec mes démons.
Avec l'âge, il continue à m'agresser, il voudrait que je cède.
Tel un roseau, je lutte contre ce fléau qui coule dans mes veines.

Cette Angoisse qui me ronge et déroute parfois mes idées.
Dure à vaincre, ricane, essaye de nouveau à me faire plier.
Le sang qui circule dans mes artères est figé ! Change de couleur.
La nuit a fait place au jour, tout redevient clair, je n'ai plus peur !

Je n'ai ni gagné ni perdu la lutte, il faudra continuer sans cesse
a lutter ! Pour éviter le néant à chaque fois qu'il se manifestera !
Je comprends ces pauvres gens qui lâchent prise ! Donnent leurs confiances.
Ils se laissent aller au désespoir ! Le néant est là tout prêt à les recevoir.

Le rêve inachevé

Que m'arrive t'il ? Où suis-je ? J'essaye de savoir.
Je suis allongé dans un lit, je ne peux me mouvoir.
Ce doit être un hôpital, je sens que je suis perfusé.
Je me doute pourquoi ? Sans pourtant le savoir !
Mon cœur m'a sans doute lâché, il était fatigué

Mes yeux se ferment tout doucement et là !
L'illusion s'empare de mon être et de mon moi.
La chose que je vois, est vraiment attendrissante
ma mère dans les bras de mon père s'embrassant.

Pourtant ils sont décédés tous deux depuis longtemps.
Chose étrange, ils étaient divorcés, bien avant leur décès.
Depuis ma naissance je n'avais pu voir cette scène là !
Je sais que je rêve, mais je ne veux plus me réveiller.

Une main douce me caresse, essaye de me ranimer.
J'entrouvre mes yeux, je vois trouble, je suis épuisé
je fuis dans mon subconscient plutôt volontairement.
Fabuleux, mon frère qui m'a laissé depuis des années

marié trois fois, des enfants à chacune de ces femmes qu'il a quitté.
Il est entouré cajolé par ses petits, ses compagnes rient à ses cotés.
Un verre d'eau à la main, il sourit lui qui avait envoyé tout promener
pour les boissons alcoolisées ! C'était un aventurier, buveur invétéré !

J'entends murmurer autour de moi, on m'appelle, je rêve ou quoi ?
Une chaleur fabuleuse enflamme mon cœur entre doucement en moi.
Je repars tranquillement sans anxiété, dans mon autre moi.
Je rêve, je rêve, je ne pourrais jamais vous dire la suite, ni le pourquoi
de ce rêve ? J'en suis vraiment désolé ! Je suis bien, c'est le Paradis.
Je regagne paisiblement ce songe où l'on peut rejoindre sans inquiétude

La continuité

Le trou noir

Que se passe-t-il ces matins quand les mots se sont envolés ?
J'ai la tête vide, plus un thème j'ai beau chercher, creuser !
C'est sans doute mon cerveau, qui doit être atrophié !
Je n'y trouve que du brouhaha ! Un rien qui vient me laminer.

Tout se mélange dans mon crâne, c'est le grand trou noir
Sans doute le temps ! Pourquoi ? Allez donc savoir !
Je redoute ces moments vides, remplis de désespoir
J'arrive à retrouver quelques expressions par hasard.

Je voudrais écrire, faire ressentir tout mon émoi
Mais je n'y parviens pas ! Quel désarroi pour moi !
Aurais-je perdu la mémoire sans raison en moi ?
Dois-je laisser choir ma passion en laquelle, je crois ?

Je voudrais ne plus creuser dans mes souvenirs de pantin
Si je n'arrive plus à écrire une réflexion de ma pauvre main
Je ne suis ni un écrivain ni même quelqu'un de très bien !
Mais j'ai aussi le droit de vider mon cœur et mon chagrin.

Le temps que tu m'accordes, mon amie avec douceur
N'arrive plus à faire sortir ces mots enfuis dans mon cœur.
J'essaye mais ma raison m'abandonne dans la douleur !
Vers qui me tourner pour renaître en somme sans nulle peur ?

Je ne m'avoue pas vaincu, car je sais que tu es là, tu souris
Ma fidèle amie des mots, ma complice, ma tendre amie
Le temps que tu me donnes est une miséricorde dans ma vie
Il faudra beaucoup de temps, ne m'abandonne pas, je t'en prie.

Seules les larmes de mes yeux tombent sur le papier.
Oui ! J'ai envie de crier ! De hurler et de tout laisser tomber
Ma raison s'égare puis s'envole, s'affole, je veux la contrôler
Retrouver quelques mots et enfin les coucher sur un imprimé.

Dois-je comprendre qu'en fait, je ne suis pas doué pour écrire ?
La preuve est là, assembler des mots me fait trop souffrir
Faire naître sous mes doigts de longues phrases qu'il faut retenir
Je me retrouve dans ce trou noir, l'espoir est en train de mourir.

Ma conscience !

Je me souviens encore aujourd'hui d'avoir eu cette chance.
Quand j'allais faire des mauvais tours, sans détour, elle était là.
Elle résonnait en moi, me disait: "réfléchis, ce n'est pas bien ce que tu fais là".
Elle récidivait sans cesse pour qu'enfin je décide de revenir sur mes pas.

Je pourrais dire qu'elle m'a été très utile dans ces moments délicats
Ne serait- ce que quand j'avais perdu la foi, mon cœur était froid.
J'aurais pu faire n'importe quoi, à savoir quoi ? Avec ce désarroi !
Elle, sereine me répétait : "Tu n'es qu'un homme de chair et de bonne foi

reprends- toi, ne te laisse pas emporter par ta colère. Réfléchis avant d'agir.
Pense au mal que tu peux faire. Laisse écouler le temps. Il n'y a rien à faire
tu réagis toujours sous cette emprise. Attention, tu vas finir aux galères !
Avec mon aide précieuse, tu arrives peu à peu à combattre ce démon
qui est en toi.

Je suis là avec toi sans cesse. je commence à connaître tes appréhensions.
Combien de fois avais- je raison ? Où serais-tu maintenant sans réflexion ?
Aurais- tu une famille, cette confiance, cette passion d'écrire qui est en toi ?
Je vois, tu commences à comprendre, je suis là pour te donner la conviction.

Je suis ta fidèle compagne, au moindre méandre appelle moi.
Je suis à l'intérieur de toi, je dors, je n'attends qu'un signe de toi.
Nous avons presque gagné le combat, il faut continuer avec espoir.
Quand le moment arrivera, tu pourras faire sans avoir besoin de moi.

Dire : "Ma conscience aurait fait cela, alors moi je le fais."

C'est bien comme ça.

Mon coeur, ma tristesse !

Pourquoi ces hommes de loi m'ont ils si mal jugé ?
À cette époque, ils ne savaient pas pardonner !
Dans mon cœur en ce temps-là il n'y avait que générosité
Ces juges avec leur droit, ont réussi à me détériorer.

J'ai su devenir un homme fort avec une certaine fierté
Vaincre dans mon cœur mes angoisses, mes anxiétés
J'aimais être le centre du monde, choyé, aimé et entouré
C'est peut-être cet amour que l'on m'a offert, qui m'a protégé ?

Puis la maladie est venue pour me pourchasser
J'ai su aller de l'avant pour vaincre avec volonté
Grâce à l'amour que j'avais autour de moi j'ai su persister
avoir des enfants me donnant cette force de continuer !

Avec le temps j'ai fait cette incroyable erreur de présumer
Que pour moi, plus rien au monde ne pouvait me toucher.
Je me rends compte en définitive que je me suis trompé
en revoyant défiler ma vie aujourd'hui, j'en suis effrayé !

Je viens d'analyser et de comprendre la triste vérité
Je détruisais tous ceux qui de près ou de loin me côtoyaient
J'avais cru que j'étais devenu sage, un homme de charité
Je m'aperçois que le contraire serait le mieux adapté.

Ma fierté, ma violence reviennent en moi pour tout saccager.
Serait-ce cette enfance, qui ressurgit pour me détériorer ?
Les tranquillisants, toute cette médication n'arrivent pas à calmer
l'angoisse qui est ancrée en moi pour me désemparer .

Je voudrais tant que l'on pardonne et que l'on me donne la main
C'est dur à cet âge comprenez-moi d'avoir cet atroce chagrin !
De faire de la peine sans cesse autour de soi, même aux êtres chers.
Ne soyez pas comme ces hommes de loi qui n'ont pas su pardonner.

Je vous en conjure, soyez indulgent j'ai fini par tout lapider.
La mort à plusieurs reprises m'a exclu de son antre et refusé
La raison je ne la connais pas mais elle aurait dû sans doute insister !
Je suis dans un gouffre profond, vide, sombre, sans tranquillité !

« Mon Dieu aidez moi, je ne suis qu'un homme de bonne volonté »

Petite Marie... 2

Voilà bientôt un an que cela est arrivé.
Je voulais donner de tes nouvelles à mes invités.
Une rupture d'anévrisme était venue te frapper !
Je ne peux pas raconter, par où tu as pu passer.

Seulement je veux dire que tu es une belle poupée.
Cette force incroyable en toi, peut vaincre la réalité.
Tu en arrives à me subjuguer par cette grande volonté.
Tu n'as pas encore fini le combat, il va falloir continuer !

Aujourd'hui, même si tu ne parles pas encore !
C'est tout comme, presque, tu arrives à te distinguer.
Comprendre ce que l'on veut dire et que tu as déchiffré.
Ton sourire, et la plus belle chose que tu peux arborer.

Je suis si fier de toi dans ce combat contre l'adversité.
Après avoir tout perdu, en un seul jour, tu t'es révoltée.
Mainte, et mainte opération, tu as survolé avec ténacité.
Tu es toujours en salle de réveil, cela est en fait la réalité.

Tes parents, ton fiancé et nous, sommes à tes côtés.
Nous serons là pour toi ! Le temps n'est pas compté.
Tu as su conquérir nos cœurs, par ton opiniâtreté.
Marie, continue à vaincre et à dominer cette fatalité.

Je ne doute pas un seul instant, qu'un jour tu arriveras à parler.
Je sais, le destin nous a mis sur le même chemin.
Il y a une raison à tous cela ? Je retourne dans le passé !
J'essaye de comprendre mes pensées certes conservées.

Tu ne te bats pas pour rien, tu te bats pour tous tes êtres chers.
La vie, viens doucement de recommencer, c'est à toi de l'apprécier

Sommeil de foi

La nuit, ma compagne est là.
Comme à chaque fois
j'attends le sommeil.
mais l'espoir me veille.

Dans le noir très complet
une présence est tout près.
je sens son souffle sur ma joue
prête à faire un bisou.

Pourtant je suis réveillé.
Je ne suis pas en train de rêver.
Cette présence réelle et invisible
veut que je sache, que c'est indicible.

Pourquoi ? Et comment ?
Cela n'est pas mon tourment.
Vient-elle me donner la main
pour attendre le lendemain

pour apaiser mon désarroi
pour réussir à faire de moi
un homme si détendu
car le calme est revenu ?

Ce souffle reposant et chaud
me fait éloigner les maux.
La sérénité envahi mon corps
qui n'est plus ce château fort.

A ce moment là, dans le silence
le trouble de cette présence
calme vraiment mon émoi
et je m'endors avec la foi.

Pourquoi ?

Pourquoi ont-ils tout laissé tomber ?
Que sait-il passer à un moment donné ?
Leurs maisons, leurs biens, leurs bonheurs.
Ils ont même perdu leurs sens des valeurs !

Pourquoi ?

Ont-ils préféré se retrouver au vent, au froid ?.
A la quémande de je ne sais pas trop de quoi.
Dénudés de leurs sentiments d'amour !
Ils ont du vaincre le sommet de la tour.

Pourquoi ?

Que s'est-il passé, ont-ils oublié leur vie ?
Comment ils s'apellaient, le nom des amis ?
Ou alors, étaient-ils trop bien logés
en pensant, que d'autres étaient dépouillés ?

Pourquoi ?

Ils se sont retrouvés dans un couloir.
Sans amour à donner ou à recevoir.
Serait-ce un manque de raison ?
Ou alors une forme de déraison.

Pourquoi ?

Tout laisser jusqu'à l'abandon
après avoir semé durant les saisons.
Pendant toute une vie, l'amour en liesse.
Serait-ce de la démence, ou de la tendresse.

Pourquoi ?

Pourquoi ne pas aider ces pauvres gens ?
Avec des mots simples, par tous les temps...
Pour qu'ils puissent retrouver leurs fiertés
l'amour et leurs réelles identités.

Pourquoi pas ?

Sans aucune forme de procès.
Ce serait une façon de vivre sans regrets !
En ayant le droit de vivre « Dehors » !
Sans amour avec le froid au corps.
"Mais avec le droit d'exister"

Tourment

Ce soir je suis perdu dans la tourmente.
Voila que mes souvenirs me hantent !
J'ai oublié mes rancœurs, mes souffrances.
Mon âme s'envole à la recherche de mes frayeurs

Tourment

Quand je regarde autour de moi il y a bien pire
Perdre un enfant, une femme ou bien un mari !
Dois-je comprendre que l'on doit sans cesse subir ?
Je suis loin de mon passé ! Je vais vers mon proche avenir.

Tourment

J'avais retrouvé peu à peu le goût de vivre avec le temps
Après avoir vécu l'enfer et survécu à toutes ces chimères.
Je suis dans une impasse, on n'emporte pas que ses rêves avec soi
On emporte aussi ses souffrances, c'est le temps qui me l'a appris !

Tourment

Je suis désolé si je ne peux vous apporter la joie, cela je l'ai compris !
Le calme, La sérénité peuvent intervenir parfois dans la vie !
J'essaye de vous faire comprendre que cela n'est qu'un compromis.
Les douleurs, les souffrances se retirent un moment pour mieux rejaillir !

Tourment

Je suis loin de mes cauchemars, des rêves de mon enfance !
Je vous l'avoue maintenant, j'ai vécu l'abîme dans cette vie.
Ce qui me soulage et me tourmente en bien réfléchissant ce soir
On n'emporte pas que ses souffrances quand tout sera fini

On peut emporter aussi les bons souvenirs.
« Ainsi que tout le reste aussi ? »

Au lendemain de ma vie

L'aube venait de se coucher
après une très longue journée
j'étais fourbu et certes épuisé
heureux de pouvoir enfin rentrer

Le chemin du retour était sans espoir
La route était comme un ruban noir
qui était triste et à mes yeux blafards
Allez donc savoir, je ne pouvais choir

Hélas je ne comprenais pas encore
que le destin se jouait de mon sort
j'étais assis sans faire de record
la joie habitait déjà tout mon corps

Soudain par la puissance du vent
en ce jour, je ne sais pas comment
la lourde porte claquant et reclaquant
je tentais de la fermer en un instant

J'ai été éjecté de mon immense camion
je n'ai guère de souvenir de la sensation
A ce moment là, j'ai perdu mes réactions
il me semblait que je voyais à l'horizon

Mon vieil ami l'ange ! Qui veillait sur moi
pour me donner un dernier regain de foi
Si aujourd'hui j'ai vraiment la foi
j'en remercie l'amour qui est ma loi

Je sais pourtant ce que je redoute
quand s'insinue l'effroi et le doute
la Puissance Céleste devient une voûte
et l'émoi trace à nouveau ma route.

Ce qui me manque !

Ce qui me manque !
C’est vos sourires de vous mes Amis !
Ce qui me manque !
C’est votre compréhension, vos conseils
Ce qui me manque !
Votre complicité, votre Amour de frère
Ce qui me manque !
Cette chaleur incroyable de vos cœurs
Impitoyables, durs, mais vraiment sans rancœur
Ce qui me manque !

Votre générosité sans aucune peur pour mon bonheur
Cette valeur d’hommes « de Vrais hommes »
Qui aurait tout fait pour soulager, mes souffrances
Surmonter toutes mes peurs réelles avec bon cœur

Ce qui me manque !

Votre présence qui me donnait cette aisance d’aller
N’importe où et être parmi vous pour le pire ou le meilleur

Ce qui me manque !

Vous êtes partis trop tôt sans aucun signe "Sans avertir"
Le guet-Apent n’avertit pas, il frappe, sans gêne, Il détruit !
J’aurais voulu être là pour vous accompagner à finir en beauté !
Même si cela ne me ressemble pas ! J’aurais pris les armes
J’aurais fait mon possible au péril de ma vie pour essayer de vous sauver !

Ce qui me manque !

Depuis de nombreuses années je souffre, je ne suis plus rien.
Je suis un Clown, un pantin, heureux d’être aimé certes par des êtres chers.
J’écris avec regain pour ne pas vous oublier mes copains
Sans Amis ! Oui on n’est plus rien ! Je fais semblant d’être heureux.
Il n’en est rien ! Vos visages sont partout, ils dessinent mon destin.

Ce qui me Soulage !

Reposez en paix, vous avez été de votre vivant des Messieurs c'est certain.
Maintenant que vous êtes morts, vous êtes des Dieux vivants c'est divin.
Je vous ai aimé, je vous aime, je vous aimerai jusqu'à la fin de mes jours
soyez en sûr c'est véridique jusqu'à ma fin.

Ce qui me manque !

Un Ami « de vrais Amis » C'est une étincelle de joie de vous
qui me Hante et me manque.
Je suis perdu sans vous, vous hantez mes jours ainsi que mes rêves les plus secrets.
Je pense à vous, vous aurez pu créer une famille, avoir des enfants
Qu'elle chance j'ai eu ! Cela vous ne l'avez pas connu, j'en suis déçu.

Ce qui me manque !

J'aurais voulu être là pour vous accompagner dans ces derniers moments.
Regarder en face comme vous avez su le faire à cet instant
ou il a fallu partir contre votre gré vers un autre chemin !
Sans savoir le pourquoi n'y le comment, qui a pu pouvoir faire cette atrocité
de vous lever la Vie sur cette terre sans pitié ?
"De quel droit et de quelle autorité
Peut-on décider d'une telle monstruosité ?

" Ce qui me tourmente " !

Venir prier sur votre tombe, vous dire combien je vous ai aimé
J'ai choisi ma vie cela a été mon choix ! J'aurais du sans doute insister je crois?
En créant une famille vous aurez pu faire comme moi vieillir en paix
avoir les cheveux blancs contempler vos petits enfants
être aimé de cet Amour sans égal.
Au lieu d'être jalousé jusqu'au point d'aller vous faire tuer !

"Les Années passent vous me manquez"

"Sans doute vous ne le saurez jamais qu'un Ami d'enfance pense souvent à vous"

"Lui, il ne vous oubliera jamais" !

Destin

"L'amour a donné naissance par nos parents"
A trois frères "vraiment différents"
Nous ne sommes plus que deux
Le troisième a fait son choix !
De vivre à sa façon ! Certes il avait le droit !

Destin

Avait-il raison de choisir cette voie ?
Je le cris tout haut, non, je ne crois pas !
Pourquoi, n'espérait-il plus en rien ?
La séparation de ses êtres chers l'avait contrarié !
Il a choisi le chemin, qui l'a conduit vers une destinée.

Destin

Pourtant ! Nous avions les mêmes parents
Mais pourquoi ? Etions-nous si différents ?
Trois frères, oui par le sang, mais il n'a rien
fait pour essayer de nous rapprocher.
Est-ce possible ? De vouloir ignorer.

Destin

Je me souviens très bien du cadet
Il s'appelait Michel, il était désœuvré.
Voila déjà dix ans qu'il est parti
dans une mort atroce ! J'étais à son chevet.
Le cancer a fini par le maîtriser.

Destin

Mon esprit s'évade, est-ce raisonnable ?
Je me demande si je ne suis pas coupable.
J'aurai du insister, lui faire comprendre.
Ne l'ai-je peut-être pas assez protégé
comme je l'ai toujours fait pour mon aîné

Destin

Nous étions des enfants d'un divorce
Mon frère aîné et moi même avions une écorce
C'est dans une communauté nous vivions
Alors que lui de son côté, était resté
séparé de ses grands frères et déjà sevré.

Destin

J'aurai bien aimé qu'il soit avec nous
Ce bébé, que j'aurai voulu sur mes genoux.
Je revois sa frimousse avec ses cheveux bouclés
Mon dieu ! Qu'il était beau et à câliner
Il ressemblait à un ange ! Juste par sa beauté.

Destin

Nous avions grandi tous les trois.
La vie nous a toujours séparé par les lois.
L'aîné des trois, bien plus sensible
de ne plus voir nos parents, a fini par sombrer.
Il ne s'en est jamais remis, il vit cloîtré !

Destin

Le plus jeune aujourd'hui est décédé
car lui aussi sans doute, en avait-il assez !
Il a tout délaissé, dès son plus jeune âge.
Avait-il choisi de boire ? Pour oublier le passé
L'alcool a fini lentement par le tuer !

Destin

Aujourd'hui, je me retrouve tout seul sans eux
en ayant tout fait pour être heureux
sans aucun résultat je dois l'avouer.
Ce que j'ai réussi par contre dans ma vie.
C'est à leur donner mon amour à l'infini.

Destin

Pour moi la vie ne m'a pas fait de cadeau
Pourtant renfermé dans une tour très haut
J'ai cherché la clé, dans une petite serrure
J'ai vaincu, et je vaincrais grâce à cet amour
J'en fais le serment, sans nul détour.

Destin

Mais la vie continue, Hélas ! Sans doute
Il ne faut pas lâcher prise, d’où une déroute
Créer une famille, voilà une façon d'exister.
Entrebâiller une porte pour voir que rien
ne sera en ce monde oublié.

Evénement de la vie

Cet homme ayant été brisé durant l'été
vivait cloîtré, renfermé, son cœur était laminé !
Il ne dormait plus, plus rien ne l'intéressait.
Son ordinateur lui servait à oublier et à ne plus penser.

Il écrivait avec son clavier à la recherche de son passé
essayant de dévoiler sur le papier ce qui, sans doute
pourrait être lu par sa fille bien-aimée, cela le réconfortait.
Les heures, les jours, les mois passèrent sans se presser.

Noël approchait à grand pas, il guettait le courrier.
Le réveillon de Noël arriva, sans nouvelle de l'être aimé.
Puis, ce fut le tour du réveillon du Jour de L'an
après avoir souper avec son épouse, qu'il chérissait

il s'endormit, il rêva qu'elle était là dans ses bras et qu'elle l'embrassait.
Il se réveilla en sursaut, ce n'était qu'un rêve et non la réalité !
Par ce jour triste et pluvieux, il était fatigué et mal rasé.
Une clarté surgit en lui, ce pouvait-être celle de son souhait.

Il commença à croire que ce cauchemar allait s'arrêter.
Sa femme l'appela, elle avait le téléphone, et lui passa le combiné.
Au bout du fil, se trouvait cet être cher, pour qu'il avait rêvé.
Sa voix lui disait : "Papa je t'aime de tout mon cœur". Elle pleurait !

Cette petite fille en cessant de pleurer venait de pardonner.
Que la flamme de l'espérance ne s'éteigne jamais ! Oh !non jamais !
A l'intérieur de nous et de notre cœur, existe toujours une lucidité.
Ce voeu qu'il avait demandé avec tant de force, venait de se réaliser.
Désormais il était apaisé

Faites confiance en la vie, les pleurs peuvent parfois s'arrêter.

Je pleure avec ...

Je pleure avec mon cœur
Mon cœur pleure avec mes larmes
Ces larmes sont mes armes contre la joie et le malheur
Mes yeux laissent couler mes joies et mes peines
Pour évacuer avec parcimonie la quotité de mes pleurs

J'ai essayé de décoder ainsi que de comprendre
J'y suis parvenu avec le temps… Qu'elle part de bonheur !
J'admire ces Docteurs, ces grands Chirurgiens
Qui ont le pouvoir avec leur science et leurs mains
De redonner la vie à des êtres qui n'étaient plus rien

Je pleure avec mon âme
Mon âme pleure avec mes larmes
Ces larmes qui perlent tout au long de mes joues
Me rappelle le temps des ceintures quand j'étais gamin
Elles venaient sans cesse pour brutaliser mes reins

Ce soir je vais à la confesse
Je pleure de joie et de bonheur
Mon cœur et mon âme sont remplis de chaleur
Cette fin d'année approche j'ai reçu ma part de félicité
Une naissance est venue donner à mon cœur la force de continuer

Il ne faut pas cacher ses larmes
Que ce soit dans la joie ou le malheur
On peut être un homme ou une femme
Il faut pleurer sans se terrer en toute sincérité
Afin d'épurer notre cœur et notre âme

"Pour le restant de l'éternité"

L'amour tout au long du chemin

Ils ont commencé leurs vies ensemble.
C'est vrai qu'ils se ressemblent.
S'aimant du premier regard
ce n’était pourtant que du hasard.

Tout au long du chemin

La vie les a fait se rencontrer.
La fin de l'un deux était programmée
est-ce le choix du destin qui les a réunis ?
Ou le chemin divin, pour le restant de leur vie !

Tout au long du chemin

Lui de justesse en réchappa !
Grâce à l'amour qu'elle lui porta.
Ils décidèrent de se donner la main
pour le restant de leurs lendemains !

Tout au long du chemin

La vie ne fut pas un long chemin de rêves.
Mais l'amour était à la croisée d’une trêve
qui leur tendait les bras pour leurs destinées.
De cette rencontre deux enfants sont nés.

Tout au long du chemin

Celui-ci fut long, sans voir l’horizon
Mais ces enfants nés de cette passion
leur donna cette force nécessaire
pour lutter contre toutes ces chimères.

Tout au long du chemin

Avec l'âge, ils avancent à grands pas
vers la route sinueuse pavée de joie.
Les enfants ont engendré des petits enfants
qui ressemblent comme des clones à leurs parents.

Tout au long du chemin

Quelle belle route que celle de l'amour
même si parfois il y a des détours.
Mais faudrait-il retourner en arrière
pour revivre en sachant se taire.

Tout au long du chemin

Il faut laisser faire le pauvre temps.
C'est si beau d'avoir les cheveux blancs.
De voir ces petits enfants, qui vous regardent
avec des yeux d'amour qui s’attardent.

Tout au long du chemin

Je remercie ce grand Monsieur d’antan.
Qui m'a fait survivre à cet accident.
Par l’immense grâce de Dieu, j’ai pu voir
mes trois derniers petits enfants avec espoir.

Tout au long du chemin

Nous ne sommes pas encore dans nos vieux jours.
Mais nous avançons à grands pas avec amour.
Comme avant, nous, nous aimons toujours autant !
Joue contre joue, main dans la main comme des amants.

Tout au long du chemin

Avec un brin d'amertume et avec regain !
Tendrement, amoureusement, c’est certain
nous allons tous les deux ensemble.
Vers ce chemin tracé, bien que nos cœurs tremblent.

Tout au long du chemin

Sans aucun regret et même avec fierté
dans un petit coin ou l'on nous a réservé.
Là ou il n'y aura que de l'amour
pour tous les deux à notre tour.

Tout au long du chemin

Nous verrons vieillir nos enfants et nos petits enfants.
Dans le secret le plus complet et tendrement
pour le restant de l'éternité, l’amour a jailli.
Et continuera jusqu'à perpétuité à donner la vie.

L’immensité

Il avait demandé de faire pénitence
dans un noir complet, comme sentence.
Cloîtré depuis plusieurs années
Il était recroquevillé sans bouger.

Pourquoi avait-il décidé de se sacrifier ?
Pas même un rai de lumière ne pouvait entrer.
On lui faisait juste passer sa nourriture
en bas d’une porte calfeutrée, c’était dur.

Il décida ce jour-là de s’évader
non pas de sa prison mais de son corps isolé.
Il se concentra, pensa à Lobsang Rampa
ce Lama tibétain, médecin autrefois.

Ces yeux se fermèrent pour une prière.
L’enveloppe terrestre devînt de pierre
son corps se détendit et se fit serein.
L’âme peu à peu sortit de son corps humain.

Elle plana, tournoya tout autour de lui
pour se retrouver libre, et hors de la nuit.
Parcourant ainsi son chemin illuminé
à la rencontre d’une autre âme esseulée.

Sa pénitence était certes, terminée.
Il avait réussi tout seul à s’évader
de son pauvre corps douloureux.
Désormais il pouvait gambader, heureux.

Voir, s’amuser et déambuler les hommes
sans être composés d’ une myriade d'atomes
sans que l’on puisse juste le distinguer.
Son enveloppe attendait son âme, pour l'incorporer.

Elle ne retrouva plus le chemin
à la rencontre de son autre destin.
Sans lendemain, elle errait joyeuse
elle se trouvait même bien- heureuse.

Qu’elle ne fut sa surprise, une autre âme
avait prit place sans faire un drame.
Elle l’attendait depuis sa tendre escapade.
Elles se donnèrent la main, devenant une façade.

Puis s’évadèrent ensemble à nouveau vers le haut.
Ayant décidé de s’unir sans nuls mots
pour rejoindre libres d’esprit cette belle immensité
Où personne ne les retrouverait dans l’autre cité.

L'ombre et soudain la lumière

Il tenait dans ses bras ce bébé de trois mois, qui venait de décéder
Pour enfin le déposer, délicatement dans son linceul pour l'éternité !
Son cœur se mit à battre en une cadence immodérée, effrénée
Cela n'était pas possible, incroyable à supporter, il se mit à pleurer.

Il voulut intensément qu'il revive mais le couvercle fut refermé.
Ce petit corps inerte et figé, reprit vie trente années après
dans la réincarnation d'un autre bébé chose incroyable mais vrai !
Il était le grand père de ce bébé, qu'il avait tant désiré voir ressusciter.

La foi et la croyance en Dieu peuvent faire naître des privilèges étonnants
Est-ce une faveur ou une reconnaissance des cieux ?
Il n'en doutait pas un seul instant c'était miraculeux
Tenir dans ses bras le même bébé qui dans le temps l'avait mené au néant

Cet enfant venait de renaître, avec les mêmes traits pour apaiser son cœur
Il ne put révéler quoi que ce soit pour protéger cet Ange, venu du ciel
Aujourd'hui encore, il regarde évoluer avec émerveillement ce prodige
Aux cheveux couleur de miel, avec ses yeux remplis d'étoiles de générosité.

Les mots qui resteront gravés à tout jamais dans son cœur et son âme de
Pépé
Sont : « Papy, mon papy adoré, je t'aime plus haut que le ciel
et encore plus haut que l'infini ».
Tu es mon Papa Noël, je suis et je resterais toujours auprès de toi
pour te protéger
Même si tu n'es que la plus petite étoile dans le ciel !
Je viendrai et je te retrouverai
pour toujours, main dans la main, dans l'éternité !

La solitude

La solitude ne peut en ce monde vivant exister.
Même en étant seul dans mon idée, oublié et frustré.
Il suffit de savoir creuser, meubler sa mémoire éclipsée.

Faire vivre son cœur et son esprit en toute complicité.
Le cerveau est si bien équipé et assemblé
qu’il n’arrivera sans doute jamais à oublier

tous les souvenirs anciens, qu’ il doit projeter
en faisant pulser ainsi la survie de ses secrets.
Oui ! Heureusement pour nous la confiance est là.

En secret notre âme s’envole vite vers l’au-delà.
Puisque, il suffit parfois de vivre dans un rêve de joie.
La solitude ne peut gâcher ce plaisir de rêve en soi.

Une femme ou un homme seul, peuvent y survivrent.
Les moments heureux enfouis, peuvent alors revivre
en compagnie de leurs cœurs sereins, ils ont pu vivre.

La solitude est un mot de rancœur, qui est censé mourir.
Le temps peut permettre de méditer l’élévation de l’humanité.
La réponse qui est mienne, serait-elle inscrite dans ma vérité ?

La solitude est un mot faux, pour ceux qui ont vécu et aimé
et juste pour ceux, qui n’ont pas su vivre en n’ayant jamais exister !

Le foyer

Il était désorienté, hébergé, pour une durée indéterminée
dans un foyer d'accueil très bien géré et totalement entouré.
Accompagné dans sa détresse par des employés qualifiés.
Il fallait qu'il continue de lutter pour changer sa destinée.

Les éducateurs, les animateurs et le personnel, l'écoutaient pour le conseiller
Les personnes de ce foyer étaient sa seule famille, elles le réconfortaient !
Le matin, le soir, même dans la journée il fallait demander et rendre sa clef.
Sa jeunesse sa fougue ne comprenait pas pourquoi il avait déjà tout raté.

Dans sa tête, il se disait j'ai beaucoup de chance, d'autres que moi non pas de foyer.
Ils se retrouvent seul dans la rue avec le froid au cœur et rien à manger !
J'ai cette opportunité, cette aubaine de pouvoir tout recommencer.
J'arrête de m'apitoyer sur mon sort, je vais réussir ce combat avec de la volonté !

La route sera longue sans doute, je vais faire mon possible et pouvoir confirmer
qu'avec l'aide de cet entourage, j'arriverai à sortir de ce mauvais pas ou j'ai échoué.
Démontrer, que nous pouvons retrouver notre chemin, quand on nous tend la main.
Un jour, je serai fier de revenir dans cet endroit et dire tout haut : "J'ai réussi" !

Je suis de nouveau réintégré dans la vie grâce à vous et à votre foyer.
Je vous remercie à vous tous de votre aide, je ne pourrais jamais l'oublier.

Le sommeil

Il est tard comme d'habitude, j'attends avec désillusion le sommeil réparateur
Je sais, il y a déjà longtemps qu'il m'a quitté et il ne viendra pas à la bonne heure !
Pourquoi en fait ? L'ai-je heurté ? Sans doute à cause de mes douleurs !
Il y a des années qu'il ne me connaît plus Hélas ! Pourquoi ? Cette défaveur.

C'est incompréhensible et même injuste quand le corps arrive à l'épuisement
Que l'âme et l'esprit, ne peuvent pas donner aux personnes ce contentement
Qui est le repos de l'unité qui arrive parfois jusqu'à l'émerveillement
C'est vrai à un moment, il faut utiliser avec regret des médicaments.

Mais à quel moment précis est-il parti sans rien dire le sommeil ?
Ce corps, ce cœur sain ! Qui a besoin de lui ! Pour être heureux à son réveil
Il oublie que sans ce repos, il n'y a plus rien, l'organisme est constamment en éveil
Sans rêves, sans rien ! et que l'on soit obligé d'imaginer son lendemain pareil.

La vie est courte, et très longue à la fois mais il lui manque cette logique importante
Sans lui nous sommes déréglés, comme des pendules devenues insolentes
Il faudra du temps pour comprendre, le pourquoi ou le comment, qu'elle dilettante
C'est qu'il n'y a aucun fondement !
Pour codifier et réparer cet élément qui est tourmente.

Il faudra continuer constamment et inlassablement avec ivresse !
A songer avec espoir en souhaitant que le sommeil puisse revenir avec sagesse
"En tentant de rêver de nouveau et de dormir avec une certaine paresse"
Est-ce donc une ineptie ou un futur dans lequel j'inclue mon idée avec hardiesse.

Le petit garçon renfermé

J'étais perdu, je cherchais mon chemin
Personne à ce moment-là, ne m'a donné la main
J'avais peur ! Je n'étais qu'un innocent.
J'ai fait des bêtises, comme d'autres garnements.

Sans le vouloir je me suis retrouvé enfermé
Privé de liberté, pour avoir essayé d'aimer
Puis de vouloir simplement juste fuguer
Avec une gamine d'un fleuron de la société.

Il ne faut pas toucher aux enfants de riches
Cela ressemble à la plus grande triche
Même si elle a des yeux de biche
Quand on n'a rien à offrir, sinon une miche.

La maison de correction pour enfants accueille
Les loups, les agneaux ensemble, sur le même seuil
Ainsi ces enfants sont toujours surveillés d'un œil
Les magistrats ont le pouvoir de signer les feuilles.

Ce sera toujours ainsi et cela à chaque instant
Pour arriver à vaincre, certes en dominant
C'est la vie vécue qui le veut, obligatoirement
Enfants, en montrant ou en sortant les dents.

Moi fou d'amour, aimant la foule et la société
De l'amour de mes parents, j'étais déjà privé
Dans un bagne d'enfants, je me suis retrouvé
Avec des garçons ayant tué avec naïveté.

Pardonnez-moi Seigneur, mais qu'avais-je fait ?
Dès ma plus tendre enfance, est-ce ce que je méritais ?
Ce grand malheur ! Hélas Je n'oublierai jamais !
D'avoir dû être plus dur que méchant, pourquoi en fait ?

Depuis ce temps-là, j’ai prouvé que je suis un être sain
Ayant travaillé toute ma vie avec dureté, c’est certain
Aujourd'hui je ne suis qu'un gentil Pépé aux mille câlins
J'ai pardonné à la société de m’avoir enfermé, torturé en vain.

Je n'oublierai jamais ces moments-là ! Gravés en moi
Même si aujourd'hui je frise les 60 ans, je vis par choix
J'ai et j'aurai toujours ce cœur d'enfant, l’amour est ma loi
Sans une once de haine, car ce passé est mon chemin de croix.

J’ai souvent les larmes aux yeux en pensant à ce petit garçon
renfermé devenu trop vite grand"Sans le moindre horizon !
Qui n'oubliera jamais ce passé d'antan ! Sans une seule raison
La glace reflète ces cheveux gris, Ces rêves n’étaient que des pions.

"Il n'avait que des rêves d'enfants"

Les jeunes loups

Ils étaient une bande de vrais copains
Ils aimaient les filles, le sport, les jeux de mains
Dans leur jeunesse qu'ils croyaient sans lendemain
Que pouvait-il leur arriver, sinon le destin
Ils avaient l'insouciance, la beauté comme festin
La vie pour eux, était faite de tout et de rien.

Les jeunes loups

"Mais chacun d'entre eux a choisi ce temps à gérer.
Les premiers à avoir quitté le groupe contre leur volonté
"Sont morts jeunes révolvérisés contre leur gré"
Les autres ont réussi à s'en sortir, privé de liberté
en passant la plupart de leur vie enfermés
"Derrière les barreaux, pour enfin finir assassinés"

Les jeunes loups

Le plus dur a été de prendre pour les plus sages
La décision et de ne pas avoir d'illusion, malgré l'âge
L'argent facile ! "Oui d'accord"Avec hélas un carnage
Ou alors vivre sans le sou"Sans détour" en marge
Et essayant de vaincre ce merveilleux mirage
Où il n'y avait pas le moindre des rivages.

Les jeunes loups

Quand on connaît l'amour c'est facile, me direz-vous
Ce qui n'était pas le cas pour "Ces jeunes loups"
Ils ne voulaient rien savoir ! Pas de détails dans les coups
Pour arriver au plus vite au sommet, sans attache, sans le sou
"Ni lien pour arriver à faire leur chemin" Jusqu'au bout
qui aurait pu s'arrêter hélas, n'importe où.

Les jeunes loups

L'argent leur a fait tout bonnement perdre la raison
Ils n'avaient peur de rien, mais ils ne voyaient pas d'horizon
Tout cela pour arriver à leur fin ! Hors de leur maison
Sans être stoppés en pleine envolée mais quelle sensation.
Avec la mort à la clé, pour eux pauvre réalisation.
C'est dur à comprendre mais c'était leur déraison.

Les jeunes loups

Aujourd'hui voila des années, qu'ils ont été détrônés
C'est certain qu'ils ne sont pas encore oubliés
Ils ont fait couler beaucoup d'encre sur du papier
Le drame est que certains avaient de l'autorité
pour parmi leurs semblables se faire respecter.
"Mais les familles continuent de les pleurer"

Les jeunes loups

Les années passent et chacun attend son tour
pour prendre la place au moindre détour.
Ils sont plus jeunes et utilisent tout ce qui est lourd.
Ils prendront le temps en faisant taire leur cœur sourd.
Ils feront tout pour remplacer l'inutile amour
en attendant d'éliminer sans pudeur ceux du haut de la tour.

Les jeunes loups

A tort ou à raison ils désobéiront à leurs idées reçues
En détruisant ce bastion ! C'est la loi du talion, des mots nus.
Pour remplacer les anciens et être à leur tour, de vrais durs.
Ces fameux chefs de gangs, qui jamais ne murmurent
Ceux que l'on surnomme les Parrains, Caïds avec armures
Ou alors les grands patrons, qui avec l'argent tout épurent

Mes Ami(e)s virtuels

Je suis heureux de vous connaître vous m'apportez beaucoup de bien- être
Sans pourtant vous voir, n'y paraître, mon cœur et en émoi devant ce miroir
Quand j'allume l'ordinateur et que je vois un message.
Je m'empresse d'ouvrir le courrier, certes avec une soudaine anxiété

Sachant que la plupart d'entre vous souffrant de ces maladies rares et diverses
Mon cœur est bouleversé par tant de souffrances ! Puis-je être votre Ange ?
Que puis-je faire pour vous ? Pour pouvoir vous apporter le calme et la sérénité
J'essayerai de mon mieux de le faire avec plaisir, altruisme et capacité.

Pour vous je serais prêt à faire n'importe quoi ! Imiter le clown, être poète…
Chacune, ou chacun d'entres vous avez de multiples qualités justifiées !
Parfois, je suis étourdi par tant de sagesse de votre part et de simplicité
j'en oublie que c'est vous qui souffrez ! L'amour dans cette vie pour vous est sacré.

Je ne fais qu'une chose simple, c'est être à votre écoute, lire vos poésies avec fierté.
Avec vos textes, vous arrivez à vous exprimer sur le papier en toute sincérité.
Cette noblesse, ce courage, dans vos écrits me touchent avec une telle densité
Calment mes angoisses, mes peurs, par tant de prouesse et de générosité.

C'est inexplicable et fabuleux tant de complicité.

« Pour toutes ou tous ceux qui se reconnaîtront »

Ne fermez pas la porte

Ne fermez pas la porte mon Dieu !
Je voudrais tant rejoindre cet endroit Divin
Où il n’y existe que de l’amour et la vérité
Sans hypocrisie, ni mensonge rien que de la sérénité.

Ouvrez-moi cette porte Seigneur, j’en ai besoin !
Sur cette terre, il devient rare de trouver sans être berné
une personne saine dans son corps, son cœur et son esprit !
Je viens d’en faire encore les frais, j’en suis bouleversé.

Je sais que vous me mettez à l’épreuve sans cesse.
Mais je ne comprends pas, pourquoi encore celle-ci ?
J’ai déjà payé, je payerai encore sans aucune forme de procès.
Fermez-moi la porte, il y a erreur, je ne mérite pas votre faveur !

J’ai voulu croire, j’ai essayé tout cela pour prouver
qu’il existait encore des personnes à aider et à aimer.
Qu'elle erreur monumentale j’ai réussi à discerner
une fenêtre ouverte certes avec des fils barbelés.

Ces personnes vivent dans leur obscure vérité
Je ne sais pas si elles sont réelles ou cachées.
Leur authenticité est indécente, immature, souvent incontrôlée
J’ai réussi à dompter ma violence elle a failli éclater !

Laissez entrouverte cette porte mon Dieu
Pour ces êtres qui sont perdus pour la société
Ils se croient au-dessus des autres individus
L’incontestable vérité c’est qu’ils n’ont jamais su

aimer ou se faire aimer et qu’ils n’y arriveront jamais

Petite Marie

Je sais, tu ne comprends pas ce qui vient de t'arriver !
Tu es là couchée dans ton lit, complètement métamorphosé
Une rupture d'anévrisme est venue tout bouleverser
Cela est arrivé, tu ne pouvais pas prévoir, tu as été foudroyée

Tu es si jeune, ton travail t'avait éloigné de ceux que tu aimais
Le destin est impitoyable ! Il t'avait choisie et déjà désigné !
Je ne te connaissais pas Marie, le sort nous a fait se rencontrer
Il y a bien une raison à cela, car moi aussi j'ai dû l'affronter !

Il y avait un bon bout de temps que je n'étais plus rentré
Dans ces lieux ou tu te trouves sans l'avoir demandé
Ta famille, ton Ami, nous ! Nous ne te laisserons pas t'effondrer
Nous serons là prêts de toi sans cesse, ainsi qu'avec nos pensées

Tu es si fragile on dirait une poupée, tu me fais penser à ma fille adorée
J'ai pris ta petite main dans la mienne pour essayer de te protéger
Je reviendrais pour te porter Volvic mon nounours qu'Isabelle m'avait
apportée
Il est vieux, mais on dirait un bébé ! Je pense qu'il t'aidera comme il m'a aidé !

Malgré ce gros désarroi, tu réussiras à vaincre ce profond trou noir !
Tu reviendras dans ta famille leur donner le plus beau de tes sourires
Avec ton regard bleu qui ressemble à l'infini et aussi beau que celui des cieux
Je suis certain que tu arriveras à dompter ce passage douloureux

Quand passe le destin à la croisée des chemins, il ne faut pas avoir peur.
Il faudra continuer, quoi qu'il arrive le bout du chemin avec l'amour des tiens.
Affronter les aléas de la vie sans penser aux conséquences du lendemain.
La vie t'a réservé une étrange surprise, n'aie pas peur d'elle, elle est furtive !

Elle continuera ! Mais cette fois-ci ce sera pour que tu l'apprécies
à sa juste valeur.
Elle t'emmènera sans aucun doute vers le vrai bonheur !

Réflexion

Il fait gris, le jour vient de se lever.
Pourquoi avoir le cœur si occupé ?
Serait-ce le temps ou la mélancolie ?
Il ne veut plus souffrir, il veut être guéri.

Le destin est là, il guette sans prise
de bonnes ou mauvaises surprises.
La vie est belle parfois, quand elle sourit .
Il est possible d’oublier tous ses ennuis.

Un jour, c’est l’amour, puis le désespoir.
Ces mains qui se tendent et enlacent le soir.
Le corps connu de sa protégée et tant aimé
avec une grande douceur, le vrai contentement.

Même dans les pires moments de cafard
il ne faut pas voir noir, mais garder l’espoir.
Le monde est ainsi fait et imparfait parfois
mais il nous reste la foi, et la croyance de soi.

Dieu nous a donné un merveilleux cœur
pour essayer de nous en servir à sa juste valeur.
Savoir donner et recevoir de l’amour
et cela simplement au fil des jours.

Précisément ce jour là, je découvre
que la porte de mon cœur s’entrouvre
par un temps gris et maussade à la fois.
Je comprends que l’amour est ma loi.

Songe

Par moments bien que présent, je suis dans les nuages.
Je n'arrive plus à me concentrer, je vole comme une page.
Pourtant je n'ai jamais usé de drogue, car je suis sage.
Je me promène, je voyage, j'apaise mon être en cage.

Dans mes nuées je traîne, heureux comme une divinité
sans être sur cette terre encombrée et pleine de difficulté.
Pas besoin de véhicule pour me déplacer, c'est codifié.
Pas d'embouteillages, quelques âmes en train de dériver.

Mes pensées sont si vastes, que mon être peut se promener.
Je sais, je ne devrais pas dévoiler pour vous mes secrets.
Seulement pour pouvoir y accéder, il faudrait déjà avoir la clef
ce passe-partout est unique, certes et difficile à confectionner.

Ce n'est pas un instrument courant, il est pour certains, imaginaire.
C'est une miséricorde, un don des dieux pour des exemplaires.
Partir à l'aventure avec les yeux fermés, sans risque sectaire.
Revenir de cette longue promenade et tout simplement m'en extraire.

La vie est belle et douce à la fois, quand pour survivre on s'aperçoit
que pour être habitée dans la tristesse, le chagrin et le désarroi.
Cet esprit sain que nous avons tous dans notre chair en soi
ne nous quittera jamais, mais il nous laissera pourtant le choix.

À ce moment-là il serait bien plus fragile qu'un pauvre nouveau-né
que l'on bat et l'on prive de manger, il vous quittera sans regret.
Ce sera comme une forme de procès, il vous laissera contre votre gré
quitter ce corps bête et méchant, en le laissant choir à sa destinée.

Sa propre réaction serait de partir avec plaisir et de ne jamais revenir
dans ce corps artificiel et figé, qui doit à chaque instant se contenir.
En luttant pour survivre sur cette route tracée, afin de ne pas se détruire
un jour, il y aura la finalité. Le corps pourra mourir et l'âme repartir.

Voyage dans mes rêves

Je voyage dans mes rêves
Je voyage dans mes songes
Qu’il est délicieux ce doux voyage !
Je survole le temps ivre, sans bagage

Je plane avec mes enfants dans mes songes
Ils courent, ils sautent, ils m’enlacent
Je suis si heureux que j’en frémis de joie
De fines larmes coulent en perles de mes yeux

Je voyage dans mes rêves
Je voyage dans mes songes
Les secrets les plus intimes resurgissent en moi
Je sens la présence de mon ange qui veille avec émoi

Je m’envole avec mes rêves
Je survole tous mes songes
Je suis près de la quiétude de l’extase
Ce ne sont que des chimères, des fantasmes !

Je continue ce voyage dans mes rêves
Mais je sais que ce ne sont que des illusions
Je n’ai plus le droit de me souvenir, d’imaginer
Il va falloir s’éveiller, affronter la réalité !

Espérer repartir dans mes rêves
Et les plus profonds de mes songes
Attendre la fin de la réalité qui m’incombe
Pouvoir retourner dans mes rêves et mes songes
« Pour le restant de la continuité »

Canicule !

Ils étaient des milliers de personnes âgées, oui plusieurs milliers !
En cet été deux mille trois par cette canicule, seuls et abandonnés !
Durant ce mois d'août par une chaleur torride, totalement oubliés.
L'âge, la solitude, le manque d'amour ont fini par les emporter.

La fautive, à L'origine, bien sûr c'est la chaleur on ne peut le nier !
A leur âge ils rêvaient d'être aidés, entourés d'êtres chers
Ils se sont retrouvés seuls ! Dans leur dernier instant de douleur !
Quel chagrin ! Manque d'affection, de soutien de leur propre chair

Ils n'ont pas oublié pourtant qu'ils avaient tout fait et tout sacrifié
Qu'ils se levaient la nuit au moindre bruit pour consoler leurs enfants
après un mauvais rêve ou une angoisse cachée en les entendant pleurer !
Ils restaient près d'eux pour qu'ils se calment et s'endorment enfin apaisés.

Nous vivons dans une époque ou il manque cet amour d'antan.
Laisser seuls ses parents impotents, malades sans aucun regret
^pour aller sereinement en vacances se détendre ou se faire bronzer
sans se soucier un seul instant du pire et de ce qui pourrait arriver.

Ils n'ont pas pensé un moment à la chaleur torride et à leurs anxiétés.
Ont- t'ils oublié que leurs parents ont toujours étaient là pour les aider ?
Ils pensent qu'ils sont excusables ! Oui certes, ils ont le droit de se relaxer !
Je leur souhaite pour leurs vieux jours, du bonheur et de la sérénité.

Que leurs enfants ne les laissent pas seuls sans amour, sans chauffage
par grand froid, ou par une chaleur torride, étouffante comme cet été !
Oubliés de tous même par la société ! Laissés là, comme de vieux jouets
qui ne servent plus à rien ! Alors qu'ils ont tout sacrifié pour les faire évoluer !

Mon Dieu pardonnez-leur ? Ils avaient oublié ! Ils vont enfin méditer !

"Je dédie ce poème aux enfants de tous les morts
de la canicule de cet été 2003 ".

Déraisonnement

Cela a commencé de toute évidence
dans leur plus tendre enfance
ils n'étaient pas dans l'insouciance
Leur ardeur, leur a fait perdre patience.

De quoi donc auraient-ils eu besoin
peut être juste de plus d'attention
Pour qu'ils ne perdent pas la raison
Avec ce corps semblable à une prison ?

Ils ont parfois des crises, devenant violents
c'est sans doute la raison de leur internement
le manque d'amour ou les mauvais traitements
ont dû contribuer quelque part à ce déraillement .

Est-ce pour cela qu'ils sont des affreux garnements
dès lors, on les bourre de tranquillisants
pour qu'ils deviennent sages et attendrissants
que peut-il se passer dans la tête de ces pauvres gens ?

Savent -ils cependant que sans traitement
ils redeviendraient cruels et méchants.
Comprennent-ils leur dédoublement
un être sain dans un corps pur un moment.

Ces individus que leur instinct mène au désespoir
Deviennent cruels et démoniaques quand vient le soir.
Ils ne croient plus en rien, où est leur espoir ?
Le désarroi est là, les laissant ainsi choir.

La science a beau cherché à calmer leur état
ils y arrivent mais sans comprendre le pourquoi
en les bourrant de médicaments faisant baisser les bras
Les électrochocs et les anti-dépresseurs sont leur loi.

Arrivent-ils à apaiser leurs souffrances morales
et leurs douleurs qui ne sont certes, pas fatales ?
Je ne le pense pas, il reste une peur qui n'a d'égal
que leur tristesse du lendemain et c'est normal.

Dieux vivants

Mon esprit parfois s’évade et va à la rencontre de ce petit garçon « Futur dieu »
Tout jeune il a été recherché, désigné pour réincarner un Lama prestigieux
Pourquoi a t-il été choisi lui et pas un autre ? Non ce n’est pas à cause de ses yeux ?
Il ne demandait rien à personne, il commençait à vivre en famille joyeux et heureux

Le destin est venu frapper à sa porte il a été reconnu c’est un éventuel dieu réincarné
Devant tout laisser, il va falloir suivre des lois strictes et surtout apprendre a prié
Le matin, le midi, le soir et en suite à n’importe quelle heure
il sera réveillé pour méditer
Son coeur pourra comprendre qu’il est un futur Lama, une divinité qu’il sera respecté

Le temps passe, il apprend les langues, les coutumes,
les sciences pour devenir un Saint
Son cœur d’enfant arrive parfois à oublier qu’il a été chéri
et guidé autrefois, certains matins
Les souffrances imposées dans son corps sont dures à accepter,
il le sait ce n’est pas en vain
Son troisième œil qui lui a été inséré avec science et dureté
lui permettra d’imposer sa main.

Le voilà devenu grand, il a acquis cette connaissance de savant, d'élu de grand
Lama
Il en a fait l’expérience enfermé dans une tour,
il a réussi à laisser son corps enfermé là-bas
Son âme s’est envolée pour aller errer,
il peut désormais voir le monde extérieur même cloîtré.
La réussite est parfaite, un jour, un autre disciple viendra le remplacer
« Pourquoi pas ? »

Il ne sera jamais oublié, il fera lui aussi parti dorénavant des Dieux vivants et aimés
« Son corps sera gardé et protégé par de l’or pour l’éternité »

Fais-moi un signe ?

À la veille de cette nouvelle année...
Je suis là, j’attends un signe de qui et pourquoi ?
Je ne sais pas trop bien moi-même mais j’attends !
Ce signe, je sais qu’il viendra car j’ai la foi en moi.

Je suis là comme à l’accoutumée jour après jour.
Attendre est pour moi une résolution de foi en soi.
Un signe, un seul signe de toi "Pas grand-chose"
Un enfant sauvé, une naissance, moment de grande joie

Un oiseau qui passe et s’attarde au-dessus de moi.
Une vague plus forte qui vient mouiller mes pieds.
Un vent plus rigoureux qui vient me pétrifier...
Tout cela, ce sont des signes que tu es près de moi…

Dans mes rêves les plus secrets tu es toujours là.
Fais-moi un signe juste un signe s’il te plaît…
Je veux rêver, rêver de toi, car tu n’es que bonté.
Bientôt, la nouvelle année, il faudra recommencer !

Même dans mes cauchemars les plus turbulents
Je sais que tu es là que tu veilles sur moi.
Je t’attends, Je sens ta présence auprès de moi
J’attends, ce signe pour m’aider et me réconforter.

Mais en définitif en bien réfléchissant ce soir…
Cela ne sera pas nécessaire, en vérité je te connais…
Mon cœur et mon âme vivent harmonieusement avec toi
Je vais pouvoir aller songer, j’ai enfin ton signe en moi…

L'acteur

Si un jour je pouvais être un comédien ou un acteur
Mon rôle dans ce monde serait d'être le Seigneur
Je ne supporte plus de voir les gens dans le malheur
Je soulagerais toutes les personnes et leurs douleurs.

Je partirais en croisade contre ce fléau des maux
J'emmènerais avec moi toutes mes armes à ce propos
Avec mon charme, mes larmes et tous mes mots
J'aimerais tant pouvoir arriver à ce temps nouveau.

Je sais, ce n'est qu'un rêve, mais je suis sur la bonne voie
J'essaie avec force et désespoir d'aider et ce, par choix.
Comment puis-je faire comprendre mon unique loi ?
Comme le Christ me faire clouer et mettre en croix !

L'amour dans mon cœur est si vaste, j'aimerais le partager
Et distribuer à ceux qui ont besoin des parcelles de bonté.
Si je pouvais prendre un peu de la douleur de l'humanité
Je serais le plus riche du monde et je serais le Sauveur incarné.

Je ne suis qu'un pion sur l'échiquier de cette terre vivante
J'ai pourtant eu moi aussi certes ma part de souffrance
Je ne regrette pas le passé, il me reste une question constante
Quant à la douleur, en ai-je eu de façon suffisante ?

D'où la demande qui émane de mon cœur qui se déchire
Donnez-moi vos douleurs, vos souffrances afin de pouvoir guérir.
Je les assumerais avec Amour comme Lui, qui a su mourir
Mais hélas, pour le moment je ne peux que vous soutenir.

Par Amour

L'ange

Cet ange là je le connais, je peux le présenter.
Il est pur c'est mon propre oxygène dessiné.
Sa présence dans mon cœur y est cachée
il attend le bon vouloir, que l'on appelle sa piété.

Il est seul, modéré comprenant l'amitié.
Parcourant tranquillement son chemin tracé
à la recherche d'un pauvre cœur à apaiser.
Tout le monde hélas n'arrive pas à le déchiffrer.

Lui il essaye en vérité et en toute simplicité
de se faire connaître par ses émotions partagées
qu'il distribue comme une médication sans prix à payer.
Bien souvent refoulé, inquiet, seul, il est attristé !

Il ne peut rien faire malheureusement contre ce gré !
Le parcours est long pour se faire estimer.
Ce n'est pas a lui de décider, il n'est que bonté !
Il recherche malgré tout cela à atténuer l'adversité !

Son espoir est de pouvoir avancer et de progresser
Auprès de ces pauvres vies seules, souvent désespérées !
Voulant tout faire pour démontrer qu'il est là pour les aider
souvent contre leurs décisions, sans forme d'obligation prônée !

Mais "Avec amour"

L'incroyable voyage

Le tunnel était certes très long
je n'en voyais pourtant pas la fin.
Je voyageais dans mon camion
qui me dirigeait vers mon destin.

Il y avait quelque chose d'étrange.
Des petites voix qui me murmuraient
qu'il fallait avancer, était-ce une chance ?
Mais une voix puissante m'encourageait.

Je devais réellement rebrousser le chemin
voilà ce que cette voix m'expliquait.
Un instant, j'imaginais mon lendemain
mes pensées allaient vers ceux que j'aimais.

La voix était douce et si prévenante
que j'ai pu reconnaître à cet instant
la voix de mon ange gardien, chantante
qui disait : "Rebrousse ton chemin

écoute-moi Pierre-Ange

Tu verras, ce sera beau si tu le veux bien.
Dans très peu de temps, tu seras paisible
Tu retrouveras tes ami(es) et les tiens".
Une lumière blanche devint mon unique lien.

L'absence

J’étais seul, un peu oublié dans mon coin
Comme d'habitude je voulais tendre la main
Pourtant je n’attendais rien, pas même la fortune
Je surfais précisément par un soir au clair de lune.

A la recherche par ma curiosité de tout et de rien
Quand sur une page, je fus interpellé par un quatrain
Sur un site de poésie, une maladie la fibromyalgie
Je fus intéressé, et saisi par cette nouvelle maladie.

je lus et relus le combat de cet être qui me toucha
Mon essence perçut et quelque chose me poussa
Je voulais à tout prix envoyer un simple signal
Pour rentrer en contact avec elle sans rien de fatal.

La réponse de cette âme fut immédiate en réalité
L’ange demanda à rentrer en communion avec cette fée
Et depuis cette amitié est devenue merveille et non sécable
Pourquoi ? Comment, cela semble néanmoins inexplicable.

Les mois ont passé ! Cet ange est perdu quelquefois
Quant au hasard de la vie elle doit s'éloigner à petits pas
Que devrait-il faire dans ces moments là en son absence ?
Resté isolé, écrire des poésies ? Non il veille en silence.

L’ange est là, il attend son retour avec un coeur pur
Pour qu ‘elle lui apporte l’amour récent de l’écriture
Par son talent sa connaissance et son expérience

"Elle affronte avec sa fierté de petite fée"

Cette bataille sur la maladie, qu’avec de simples poésies
L’ange est-là ! Il donne en échange une once de vie
Quelques mots élémentaires, de garder juste l’espoir
"Avec une phrase céleste pour lui dire bonsoir"

L’encourageant surtout à continuer avec force son combat.

La vie !

La vie peut être donnée avec amour sans détour.
Le plaisir engendre aussi des vies sans amour.
Ce qui arrive à préoccuper mon esprit en ce jour.
Ces petits êtres qui naissent sans avoir joué avec cet amour.

La vie !

Pourquoi ? Je me le demande encore aujourd'hui !
Il y en a qui arrivent ! Petits, pas beaux, éclopés sans fortune.
D'autres naissent grands, charmants avec cette chance étoilée
Voilà mon interrogation ? J'essaye de comprendre avec détermination !

La vie !

Le monde est ainsi fait allez-vous dire ! Il faut qu'il soit en diversion.
Pourquoi ? Faut-il déjà qu'il naisse pour souffrir sans compréhension !
Pour les autres, sans forme de procès n'est faite que de satisfaction.
Ce monde s'accommode en fait qu'avec des créatures sans protestation.

La vie !

Je réalise qu'il n'y a que le pouvoir, l'argent et la beauté pour réussir.
J'ai honte de ne pouvoir rien faire ! Ils appellent pour pouvoir s'en sortir.
Qu'ils soient de n'importe quel pays, les hommes ont besoin de survie.
Tendre la main, c'est ça leur avenir ! En espérant un instant avoir du répits !

Quelques sous en poche pour réchauffer leur cœur meurtri !
Bien souvent en disant Merci

Le lien sacré

Non je ne suis pas un Ange
Encore bien moins un Dieu !
Je ne suis qu'un homme !
Moi c'est sûr cela, je le sais.

Sensément je n'aime plus
Je n'ai plus de goût a rien
Je suis qu'un mort vivant
J'ai entendu ça au détour d'un chemin

J'ai analysé ces mots c'est tout le contraire
J'aime la vie, j'ai du caractère, je suis un gars sain.
Certaines personnes qui se disent violenté ?
Sont agressives, inhumaines, méchantes et sans pitié.

Je n'ai jamais brisé aucun lien sacré.
Ma plus belle œuvre restera gravée
à jamais dans mon cœur pour l'éternité
que Dieu leur pardonne leur animosité.

Avant de divaguer dans des rêves insensés
elles devraient s'écouter ou s'enregistrer
Pour essayer de comprendre leur triste vérité.
Sans amour au fil des jours voilà leur destinée !

Le Poulpe

Pourquoi t’accrocher ? Lâche-moi ! Que veux-tu de moi ?
Laisse-moi vivre ma vie, je n’ai nullement besoin de toi !
Je ne te sollicite pas, je souhaite encore un peu d’espoir !
Je voudrais tant écrire sur le papier mon désespoir.

Accorde-moi un peu de temps si tu veux ? Moi j’en ai très peu.
En quelques mots, je peux t’expliquer le pourquoi du comment :
Un éminent Professeur m’avait dit un jour : "Préserve-toi comme tu le peux
j’ai été malade comme toi, j’avais décidé pour me soigner de ne plus parler

mes poumons étaient fatigués, je suis resté sans dire un mot, trois années
pour les préserver, j’ai écrit sur du papier, c’était dur mais j’y suis arrivé
le silence est parfois utile et peut ainsi te sauver il te faut de la volonté".
Aujourd’hui ce grand homme est parti depuis longtemps ! Voila des années.

Le doute vient s'initier dans mon cœur ! Une question se pose en moi.
C’est facile de garder le silence, cela, j’arrive à le concevoir.
Mais comment rester sans écrire sur une feuille quand on a tous ses doigts ?
C’est ça mon désarroi ! Comment vaincre ce non vouloir ?

J’ai su me rendre utile en donnant le meilleur de moi, en redonnant l’espoir !
Mon cœur saigne quand mes doigts ne répondent pas à des courriers parfois
Au réconfort que je pouvais apporter ! Ai-je oublié ! J’ai dû perdre la foi !
Je suis un Ange déchu ! Je n’avais pas le droit de tout laisser choir !

Quelque chose c’est déréglé en moi ! Je voudrais bien savoir quoi ?
Peut-être que cet éminent professeur aurait pu m’aider avec son savoir.
Il doit être choqué s’il me voit ? Sa voix résonne en moi elle dit :
"Ressaisis-toi"
Aucun organe vital n’est touché ! Ton clavier peut t'aider à recommencer.

Ressuscite cette beauté d’âme et cette passion qui était en toi.

Le temps au temps

Le temps passe avec une lenteur souvent apaisante
Parfois même, il défile avec une rapidité effrayante
Quand on se retrouve à l'aube d'une autre route
C'est tentant de dire que rien ne peu nous mettre en déroute

Pourquoi dire cela en fait ? Parce que nous approchons de notre destinée
Les enfants, les petits enfants poursuivrons leurs chemins avec tranquillité
Ils penseront souvent à nous c'est certain ! Mais ils iront eux aussi avec sérénité
dans le sens irréversible de donner et recevoir de l'amour et de procréer

Qu'elle est belle la vie quand on a pu recevoir de l'amour et pouvoir rendre
cet amour que projette notre cœur si vaste, à volonté vers les êtres à aimer
Il nous reste parfois très peu de temps ! Et cela, il faut parvenir à le démontrer
Quand souvent ! Nous aurions pu faire autrement,
encore mieux sans doute avec opiniâtreté.
Il faut arriver à corriger nos défauts ! À le faire aisément avant de s'en aller

Ne pas attendre un seul instant redoubler de vigilance et continuer de donner
le maximum d'amour autour de soi avec beaucoup plus d'humilité.
Des êtres merveilleux sont parfois délaissés, isolés ! Ils ont besoin d'être aimés.
Que pourrais-je dire à ces personnes qui sont seules privées d'amour et d'amitié.

Gardez l'espoir, la vie est trop belle, il ne faut pas lâcher prise, il faut s'accrocher.
Une étincelle de joie peut surgir ! Une lueur dans le ciel peut s'éclairer !
Elle arrivera toujours à un moment ou vous pensez qu'il n'y a plus d'espoir
et que tout est terminé.
Ayez confiance "Laissez faire le temps au temps" Je vous en fais le serment !
Un Ange veille sur vous ! Il vous a pris sous ses ailes, et sous sa responsabilité.

Il continuera à vous protéger tant qu'il ne vous sentira pas apte et de nouveau prêt
"À affronter la vie en toute tranquillité"

Les mal aimés

Je me souviens très bien d'une histoire vraie !
Elle est très vieille, mais toujours d'actualité
Je n'étais qu'un enfant à peine âgé de huit ans
Je me trouvais en pensionnat avec d'autres gamins
Un mot était sur toutes les lèvres par un doux matin.

Le terme suicide a de suite réveillé en moi un intérêt
Car dès l'instant où j'ai entendu cette expression, j'ai réalisé
que je ne voyais plus un être du pensionnat que j'affectionnais.
En pleine montagne, il avait sauvé un tout petit garçon.
J'ai voulu comprendre et j'ai vite compris au fil des saisons.

Que ce mot voulait dire mourir par sa propre volonté.
Là j'ai commencé à douter ? Et à pleurer à sa pensée !
Je sais que personnellement je lui en ai voulu d'avoir osé partir.
Comment peut-on se donner la mort quand on a la santé !
Alors que d'autres vont à l'église, pour prier et être sauvé.

Puis en prenant de la maturité, j'ai approfondi la chose !
Je sais, je n'ai pas le droit de juger, j'ai cherché en vain la cause.
J'ai fini par analyser en essayant de déchiffrer ce geste effroyable.
Par moments ces personnes se trouvent seules désorientées
sans amour à donner refoulées par leurs amis et la société.

Pour eux la meilleure façon de démontrer qu'ils existaient.
Étaient de cesser de vivre, pour dévoiler ce qu'ils désiraient !
La déception sur cette terre a fini par les pousser à s'extraire
à aller chercher de l'amour où ils pensaient pouvoir en trouver !
Que Dieu leur pardonne leurs gestes ! Ce n'étaient que des mal aimés !

Mon ange gardien

Que serais-je sans toi ma femme, mon bijou de tous les jours.
Tu as toujours été là pour moi sans nul détour.
Quelle aubaine pour moi d'avoir crier un jour au secours !
Je n'aurais pas pu survivre, sans ta présence et sans ton amour.

Dès notre première rencontre j'ai succombé à ton charme.
Tu ressemblais et tu ressembles toujours à cet ange sans arme.
Toute la journée tu as attendu mon retour dans le vacarme
que je revienne de cette grave opération. Tu étais en larmes !

Dès le premier jour où nos regards se sont croisés, j'avais du chagrin
Je savais déjà que je t'aimais, quelle issue pour toi, tu étais mon destin.
J'avais peur de tout et de rien qu'importaient pour moi les lendemains !
Ta persévérance, ton amour ont réussi à nous sortir de ce terrible pétrin.

Les jours, les mois, les années furent longues, ensemble nous avons cheminé.
J'avais tes bras pour calmer mon chagrin et pour retrouver la sérénité.
Le temps des amours avait porté ses fruits, deux beaux enfants étaient nés.
Il a fallut ce long parcours et ces voyages pour trouver enfin notre équipée.

Nous étions heureux, les enfants étaient grands, quand arriva cet accident.
OH ! Mon Dieu pourquoi fallait-il tout recommencer comme avant ?
Toi, ma femme, tu étais là tous les jours après ton travail et tu me veillais doucement.
tu n'avais même pas de chaise longue pour te reposer près de moi en silence !

Après quelques terribles années de souffrances et d'interventions
Je suis maintenant rétabli mais pour la société je suis un handicapé sans horizon.
L'amour réussit à vaincre toutes ces chimères et ces sensations.
Mais une chose dont je suis vraiment certain, c'est que tu es ma grande passion !

Comment ai-je pu vivre et survivre, cela est incroyable mais Dieu avait décidé.
Un autre que moi aurait succombé à ses souffrances tel un pauvre gueux.
Aujourd'hui, je pense et je repense à notre vie parsemée. Je suis heureux !
Elle m'a connu malade, très mal en point, j'en étais très malheureux.

Sans aucune hésitation, sans jamais te plaindre, tu as supporté ce calvaire.
Une chose est sûre tu as été "Envoyée" et j'ai fini par comprendre
qu'il n'y avait sur terre qu'un ange gardien que ce ne pouvait être que toi,
ma très chère
Avec tout l'amour que tu m'as prodigué tout au long de ce chemin, tu es mon repère.

Océan d'espoir

Je suis là, seul... Devant mon moniteur allumé
Mes pensées se dessinent devant moi bien illuminées
Scintillantes aux milles couleurs de l’amitié.
Je pense, je réfléchis, mon esprit vogue dans cette adversité.

Il me fait réaliser que c'est quand même merveilleux...
d’avoir cette chance de pouvoir connaître tant de gens...
dans ce monde sans pitié... qu'ils soient poètes ... peintres... écrivains ...
Souvent Nantis de rien… sans pouvoir leur serrer la main ...
On arrive à oublier qu'on est loin... Mais l’esprit est là tout prêt
Il nous fait caresser nos pensées...

Je suis un maillon... de cette grande chaîne d'amitié...
qui arrive à offrir ses sentiments... Comme beaucoup le font si bien...
par leurs écrits… leurs poèmes... Ou leurs œuvres de peinture colorée.
Je me laisse bercer... par toute cette sagesse et tant de générosité ...
Pourtant... Chacun et chacune ont leurs chagrins cachés...
Ils se dépensent sans compter sur leurs sites si bien achalandés....
Pour nous donner la sincérité, l'amour et le sens du mot aimer...

Je ne sais trop quoi dire... Devant tant de bonté.
Ils créent tant de belles choses... Avec leurs cultures et leurs pensées...
Ils sauvent peut-être... Sans nul doute des êtres en danger...
Je suis si loin de vous... Par mes écrits, je vous rejoins volontiers...

L'écran est toujours allumé... Je viens de réaliser...
que moi-même je dois aussi contribuer... À cette grande chaîne d'amour
et d'amitié… Comme nous tous, nous sommes appelés...
À divulguer nos petits secrets... Parfois simples ou alors beaucoup plus
embrouillés...

L’amour et l'amitié sont des mots sacrés je le sais.
Il arrive souvent que les deux associés fassent vibrer.
Ils surgissent quelques fois en toute sérénité.
Au détour d’un chemin … Sans l’avoir demandé…
Pourquoi en définitif… Je me pose la question ?

Je n’ai pas la réponse à cela j’en suis vraiment désolé !
Car en toute association parfois ils arrivent bien souvent
À apporter tant de joies et de bonheurs à des couples désorientés…
Ainsi qu’à ne pas hésiter à tout reprendre en un clin d’œil…

Parce que l’océan d’espoir est fatigué ! Une larme de trop a fini
par le faire déborder… d’espoir

Pleure pas petite fille

Pourquoi pleures-tu petite fille ? Tu as peur du noir !
N'aies pas peur ! Ta maman veille, elle est auprès de toi
elle te garde près de son cœur tant que tu ne dors pas.
Ta petite main dans la sienne, elle te calme, te garde dans ses bras.

Pleure pas petite fille

Pourquoi pleures-tu petite fille ? Tu n'es pas bien dans ta peau !
Laisse faire le temps ce n'est pas grave, tout va s'arranger.
La nature est ainsi faite, tu te transformeras en jeune fille.
Toi aussi un jour tu seras une femme et une future maman.

Pleure pas petite fille

Le temps passe petite fille ! Tu ne cesses de pleurer
Pourquoi pleures tu encore petite fille ? Que t'arrive t'il ?
Explique le pourquoi et le comment ! Dis-le à ton papa.
Tu sais qu'il t'aime et qu'il sera toujours là pour toi.

Pleure pas petite fille

Tu sais petite fille il ne faut surtout pas oublier
les bons moments que tu as pu passer dans leurs bras.
Ne pleure pas petite fille, maintenant tu es une maman.
Tu seras tout de même leur petite fille, ils ne t'oublieront pas.

Pleure pas petite fille

Que d'angoisse petite fille, le temps passe si vite !
Tu as eu toi aussi ta part de tristesse et de désespoir !
Ta maman a toujours été là pour t'aider et te guider.
Reste comme avant, quand tu n'étais qu'un tout petit bébé.

Pleure pas petite fille

Pleure plus petite fille, tes parents pleurent avec toi !
Les larmes coulent des deux côtés avec tant d'émoi.
Que de larmes petite fille ! Peux-tu arrêter de pleurer !
Le cœur de tes parents est brisé ! Ils ne cessent de pleurer !

Pleure pas petite fille

Les fêtes de Noël arrivent, petite fille, fais plaisir à tes enfants !
Offre leur un beau sapin de joie ! Illumine ton cœur ! Ne pleure pas !
Les minutes, les heures, les mois, les années s'égrainent à petits pas.
La nouvelle année approche vivement, ne pleure plus petite fille.

"Ne pleure plus petite fille"

Tes parents veillent pour le moment, comme toi tu le feras
durant toute ta vie pour tes enfants.

Sans Rancune

Mon écriture est parfois dure, il ne faut pas m'en vouloir si je suis révolté !
D'où je viens, je ne peux oublier mon passé, mon présent,
mon futur sera hanté
Par les mots ainsi que par les maux atroces dont j'ai eu la force de supporter
Je suis sans rancune ! J'arrive avec amour devant cette lumière
qui m'a illuminé.

Pierre

P : Pardonner
I : Idolâtrer
E : Entraider
R : Rêver
R : Réunir
E : Elargir nos Idées

Loin de mes cauchemars, pardonner c'est le Paradis, c'est moi qui vis mes choix !
Je rêve de cela jour et nuit j'y crois avec ferveur savoir aimer, c'est cela la réalité.
Un jour meilleur peut arriver prochainement la rancœur n'a plus place dans mon cœur.
J'aurai voulu être quelqu'un de bien, un Docteur ou un Ecrivain! J'ai essayé, c'est raté!

Ange

A : Aimer
N : Nourrir
G : Guérir
E : Eternellement

Mon cœur saigne de ne pas avoir pu réparer le mal
que j'ai fait dans ma triste équipée !
Je voudrais vivre tous les jours comme si celui-ci serait le dernier,
en affrontant la réalité.
Imaginer, que je n'ai jamais existé, que je n'ai fait que rêver, alors je pourrais espérer
Décrocher une étoile pour vous l'offrir sans rancœur
et vivre avec amour pour l'éternité.

Rancune

R : Rage
A : Agressivité
N : Noir
C : Cruauté
U : Usurpé
N : Néant
E : Etourdir

Les mal nés

Ils n'ont rien demandé à personne
Ils sont là dans ce monde, où tout se raisonne
Ils regardent la vie comme vous et moi
Mais les gens ne les voient pas
Oui, ou alors, ils les regardent avec dégoût !!
En pensant qu'ils ne sont pas comme nous.

Les mal nés

Pensent-ils que ce sont des êtres à part ?
Ils n'ont rien à cacher quelque part.
Au contraire, ils ont beaucoup à donner.
Bien plus que certains ne peuvent l'imaginer
Sont-ils des enfants de mauvais augure ?
Oui, je sais, vous voulez des enfants sur mesure.

Les mal nés

Mais êtes-vous là, le soir dans leur noir ?
Quand ils ont peur et qu'ils pleurent sans espoir ?
Qu'ils parlent seuls, sans savoir pourquoi.
Ce ne sont que des êtres humains comme vous et moi.
Ils n‘ont besoin que d'amour et d'affection
Et cela au fil de toutes leurs saisons.

Les mal nés

Mais, n'ont-ils pas de secrets
Que vous et moi ne comprendriez jamais
Dans leurs handicaps rien ne leur échappe.
Vos comportements sont comme des chapes
Ils arrivent à comprendre et analysent vos regards
Seulement en vous voyant, cela sans nul hasard.

Les mal nés

Pour certains d'entre eux un regard suffit
Rien qu'en vous regardant ils ont compris !
Une lumière illumine leurs cœurs d'enfants
Même si parfois ils ont déjà plus de 40 ans.
C'est peu je sais mais cela peut raviver leur cœur
"Toujours remplis de joie" Avec le bonheur.

Les mal nés

La musique, les jeux, sont pour eux
Quelque chose de naturel et de merveilleux
Alors que nous, nous cherchons toujours
D'autres plaisirs construits dans des tours !
Mais sommes--nous contents ?
Où donc est parti notre cœur d'enfant.

Les mal nés

C'est simple, donnez-leur de l'amour, c'est évident
Ils ne vous le rendront pas en argent ! Pourtant
ils vous le rendront d'une autre façon.
Car personne, ô non personne en cet horizon
Vous aime, comme ils vous aimeront dans leur cœur.
" Abreuver d'amour et de joie" voilà le vrai bonheur.

Les mal nés

Essayer seulement de les comprendre
Sur cette terre, il reste tant à attendre
Je sais ce n'est pas du ressort de tout le monde
Que voulez-vous que je vous réponde ?
Ils ne vous demandent rien, ils sont bien
"Alors comprenez" Tendez-leur votre main.

Les mal nés

Ils aiment la vie, leur famille, leur entourage !
Ne venez en rien les déranger, tourner leur page
Sinon sans le vouloir, vous les traumatiserez !
"Et vous réussirez à les faire pleurer"
Ils sont dans leur monde, bien innocents
Pour eux, vous n'êtes que des passants.

Souffrir pour rien

Qu'elle est belle la vie, quand dans son lit on se réveille
Quand on réalise que l'on est sorti d'un grand sommeil !
Sans voir avec regret l'ombre au plafond, qui n'est plus pareille
En réalisant que vous revenez de très loin, qu'il y a merveille.

Ces gentes dames, ces modèles, aiment la chirurgie pour un rien !
Tout ce qu'elles demandent, c'est de retrouver leur beauté le matin
Mais réalisent-elles que la chirurgie fait des miracles souverains ?
Pensent-elles que d'autres souffrent, non par choix pour leur destin ?

Se refaire faire les lèvres, les fesses, les seins ou je ne sais trop quoi encore
Pour attirer dans leurs bras les hommes et faire leurs ébats avec leurs corps
Elles ne pensent qu'à attirer avec la beauté plastique qui vaut bien de l'or
Alors que d'autres souffrent et attendent la chirurgie en dernier ressort.

Qui arrivera peut être à les sortir de leur terrible maladie de non amour
Ce n'est pas de la jalousie, ni de la calomnie, j'en témoigne au détour
C'est une constatation et une forme de plaisanterie ou un sale tour
La nature nous a fait comme on est avec pour certains des contours.

Essayer de changer de forme ! Tricher ! Voilà la véritable question
Que l'on essaye d'atténuer ou de tenter de corriger les imperfections
J'en conviens, je le comprends et cela est normal, sans une hésitation
Mais le corps créé reste pour notre âme, la plus belle des maisons.

Car faire torturer son corps pour en faire une toute autre nature
Ressembler à une poupée galbée et gonflée comme une armure
Elle sont libres peut-être, je plains de tout cœur et pour conclure
Ce sont que des marionnettes, qui ne sont plus que points de sutures.

Table des matières

Désespoir !	p.5
Jean-paul II Amour, Sagesse, Croyance…	p.6
Ce doux visage !	p.8
Double face	p.10
Genèse	p.11
L'amitié	p.12
L'aube du silence	p.13
L'ombre	p.14
Le choix du destin	p.16
Le néant	p.17
Le rêve inachevé	p.18
Le trou noir	p.19
Ma conscience !	p.20
Mon cœur, ma tristesse !	p.21
Petite marie … 2	p.22
Sommeil de foi	p.23
Pourquoi ?	p.24
Tourment	p.26
Au lendemain de ma vie	p.27
Ce qui me manque !	p.28

Destin p.30
Evénement de la vie p.33
Je pleure avec … p.34
L'amour tout au long du chemin p.35
L'immensité p.38
L'ombre et soudain la lumière p.40
La solitude p.41
Le foyer p.42
Le sommeil p.43
Le petit garçon renfermé p.44
Les jeunes loups p.46
Mes Ami(e)s Virtuels p.48
Ne fermez pas la porte p.49
Petite Marie p.50
Réflexion p.51
Songe p.52
Voyage dans mes rêves p.53
Canicule ! p.54
Déraisonnement p.55
Dieux vivants p.56
Fais-moi un signe ? p.57
L'acteur p.58
L'ange p.59
L'incroyable voyage p.60
L'absence p.61
La vie p.62
Le lien sacré p.63

Le poulpe	p.64
Le temps au temps	p.65
Les mal aimés	p.66
Mon ange gardien	p.67
Océan d'espoir	p.68
Pleure pas petite fille	p.70
Sans rancune	p.72
Les mal nés	p.74
Souffrir pour rien	p.76